

## Les 6 heures de Paris

**Lundi 14 janvier : plus de 3.000 personnes à la Mutualité aux « Six heures pour l'Autogestion » à l'appel des organisations du CLAS (1).**

**S**IX heures qui, nul ne pouvait le prévoir, ont eu lieu au moment où les travailleurs de Lip, réunis en assemblée générale extraordinaire à Besançon, attendaient des nouvelles des négociations qui se déroulaient dans le bureau de Charbonnel.

Charles Piaget, qui devait participer au meeting, était bien sûr resté au milieu de ses camarades, mais la lutte des travailleurs de Lip fut constamment présente au cours de la soirée, dans les débats, comme dans le meeting central où furent annoncés les résultats des négociations, et où la lecture d'un message que Charles Piaget venait de téléphoner eut comme réponse les acclamations d'une salle qui scandait longuement : « **Non Messmer, Lip n'est pas fini** ».

### **pas comme d'habitude**

La lutte des travailleurs de Lip était présente pour tous, mais aussi celle des travailleuses de Cerizay, dont l'expérience fut exposée au meeting central par l'une des 27 ouvrières licenciées par Cousseau.

Soirée de solidarité militante. L'animation même des couloirs de la Mutualité le montrait, l'ambiance de ce rassemblement n'était pas celle qu'ont trop souvent les meetings « traditionnels » : stands d'entreprises ou de secteurs en lutte (E.V.R. d'Aubervilliers, Fonction publique, etc.), film au magnétoscope sur Cerizay et vente de chemisiers « Pil », vente de montres Lip, stand des « Commissions Lip », etc.

Le meeting central lui-même, partie pourtant « traditionnelle » de la réunion, ne « sonnait » pas tout à fait comme d'habitude. Après la présentation du CLAS, de ses perspectives et de ses projets, par Victor Leduc, et après l'intervention de la camarade de Cerizay, Michel Rocard devait préciser ce que signifiait le projet de l'autogestion socialiste, avant d'examiner la crise

actuelle du capitalisme, et plus particulièrement la situation en France : face à cette crise, seul le socialisme autogestionnaire apporte une réponse « **qui tient debout** ». « **Ce n'est plus l'utopie et le rêve** » devait déclarer Michel Rocard, « **le socialisme autogestionnaire est la seule traduction authentique de la très longue espérance du mouvement ouvrier** »

L'autogestion socialiste : pourquoi ? mais aussi comment y parvenir ? Maurice Najman devait s'attacher à dégager les axes d'une stratégie révolutionnaire pour l'autogestion. Mais, ainsi que le soulignait André Jeanson, l'élément essentiel de la soirée fut certainement l'ensemble des débats qui, pendant trois heures, se déroulèrent dans quatre salles différentes.

Points communs à tous : l'importance du nombre de participants et le sérieux des discussions. Cependant, le bilan que l'on peut en tirer n'est pas le même pour tous. Bilan très positif de la réunion « **Ecole** », où furent clairement abordés les problèmes dans les exposés de luttes des lycéens, d'enseignants, de travailleurs intervenant sur les problèmes de l'école, comme dans la discussion. Un élément important et significatif : une cinquantaine de participants ont demandé à poursuivre ce débat et à travailler dans le cadre du CLAS.

### **réflexion à poursuivre**

Bilan positif également de la commission « **Chili** » où s'est manifestée la volonté de poser les questions de fond, et de les aborder de manière concrète par rapport à la situation française : quels rapports entre l'aspect politique et l'aspect militaire de la lutte des classes, comment la séparation de ces deux aspects ne permet pas de répondre aux problèmes posés par l'exigence de l'armée bourgeoise.

Le débat sur le cadre de vie et la ville a, lui aussi, abordé les questions de fond, à partir d'expériences d'actions menées par des camarades des A.P.F. en Seine-et-Marne, ou par des camarades de Chevry II, du Val-de-Marne ou du 13<sup>e</sup> arrondissement : quelle est la spécificité des luttes sur la ville, quelles en sont les ambiguïtés possibles, comment passer du stade défen-

sif au stade offensif. Seul point noir, mais il est important, le débat sur les luttes ouvrières s'est limité en fait à un échange d'expériences. Ceci montre la nécessité d'une réflexion commune approfondie.

En fait, cette réflexion, l'ensemble des débats a montré qu'il fallait la poursuivre. La perspective des assises nationales pour l'autogestion, qui doivent se tenir probablement dans trois mois, doit entraîner de multiples confrontations. L'effort doit devenir plus précis et plus suivi : dans ce but, les organisations du CLAS de la région parisienne ont proposé la tenue d'une « **rencontre parisienne de l'autogestion socialiste** » dans la dernière quinzaine de mars, qui serait consacrée à l'étude précise, en petits

groupes, de trois thèmes principaux : 1) La crise actuelle du capitalisme ; 2) La concrétisation de ce débat par secteurs afin de définir les axes d'intervention possibles ; 3) La définition des formes d'organisation à la base des forces de l'autogestion socialiste.

Il n'est ni exagéré, ni triomphaliste de dire que ces Six Heures du 14 janvier ont été un net succès. Mais elles n'auront véritablement atteint leur but que si elles peuvent entraîner un développement de la réflexion et du travail communs à tous les niveaux.

C. B. ■

(1) Comité de liaison pour l'autogestion socialiste qui regroupe : Action, AMR, Amis de la Terre, GAM. Groupes TC, Obj. Socialiste, PSU. CNAFP.